

Développement Durable & Arts de la Scène



Notre Plan d'Action

Septembre 2023

Préambule

La présente Charte est le résultat d'une réflexion entamée dès 2020, ralentie par le Covid, concrétisée en mars 2022 par une journée de réflexion rassemblant au Théâtre des Brigittines, tous les membres de la FEAS, répartis en 4 ateliers (Eco-conception, Mobilité et Transport, Numérique, Alimentation). Nous y avons fait un état des lieux et pris une résolution : construire ensemble un Plan d'Action concret.

Aujourd'hui, nous sommes heureux de vous présenter cette Charte des opérateurs des arts de la scène. Pour nous guider, nous tous, opérateurs culturels de la Fédération Wallonie Bruxelles.

La culture nous nourrit et participe à l'éveil des consciences. Elle a une place cruciale dans cet exercice visionnaire qu'est repenser le monde et la façon dont nous l'habitons. Les défis sociétaux auxquels nous faisons face ont des répercussions sur tous les secteurs, y inclus notre secteur culturel. Il est de notre devoir d'y répondre.

La Charte a pour objet d'engager et de renforcer nos démarches durables. Elle est vouée à évoluer tout autant que le contexte sociétal dans lequel elle s'inscrit, au gré des réflexions et échanges

que nous pourrons avoir ensemble, en bonne intelligence collective. Elle est une invitation à prendre nos responsabilités : approfondir nos réflexions et agir.

5 thématiques sont abordées :

- Eco-conception,
- Mobilité & Transport,
- Usage du Numérique,
- Alimentation,
- Infrastructure et Energie.

Pour chaque thème, un ensemble de principes indique la direction à suivre. Ces principes sont détaillés dans des fiches-actions, non-exhaustives et par nature évolutives. Il n'est demandé à personne de tout mettre en œuvre, mais bien de s'accorder le temps et le mandat pour identifier les pratiques pertinentes selon la réalité de sa structure ou de son terrain et agir.

Nous prévoyons une évaluation annuelle du suivi des actions proposées et des résultats !

→ Les mots qui apparaissent en italique sont définis dans un lexique en fin de document, tandis que les mots soulignés vous redirigeront vers un site externe.

Principes généraux

**Afin de soutenir les 5 thématiques
abordées dans cette charte, nous partons
des 6 principes généraux suivants :**

- Impliquer toutes les *parties prenantes* afin d'inscrire chacun·e d'entre nous dans une trajectoire de changement positive.
- Mettre en œuvre une stratégie : objectifs, outils de mesure, de suivi (groupes de travail) et d'évaluation.
- Communiquer en toute transparence sur les actions mises en œuvre et leurs résultats, en interne et auprès des publics.
- Avant toute chose, se poser la question des besoins véritables. Pour les *impacts* irréductibles, penser d'abord à des alternatives, à défaut à la *compensation*.
- Accepter l'imperfection : la *durabilité* est une recherche continue d'équilibre entre un ensemble de valeurs subjectives. Un impact positif sur l'une peut avoir un impact négatif sur une autre par ailleurs.
- Se donner le temps, car modifier nos pratiques ne s'improvise pas. Prendre ce temps, car l'ampleur et l'urgence des enjeux sont réelles. Notre réflexion doit viser une amélioration continue et s'inscrire sur du long terme.

Eco-conception

Tout spectacle a un début et une fin.
L'éco-conception, c'est prendre en compte toutes les étapes de celui-ci, depuis l'extraction des matières premières jusqu'à son exploitation et sa fin de vie et les optimiser : un maximum d'impacts positifs pour un minimum d'impacts négatifs !

Recommandations :

- Prendre en compte le *cycle de vie* complet des spectacles et l'aborder à travers de nouveaux filtres (*économie circulaire* et de la *fonctionnalité*, matériaux durables et innovants, nouveaux processus de fabrication, santé, ...).
- Adopter de nouvelles pratiques écologiques et de mutualisation.
- Maximiser la réutilisation (conservation de la fonction), le réemploi (conservation de la forme) ou le recyclage (conservation de la matière) en pensant dès la conception toute production.

Prendre en compte le cycle de vie complet des spectacles et l'aborder à travers de nouveaux filtres (économie circulaire et de la fonctionnalité, matériaux durables et innovants, nouveaux processus de fabrication, santé, ...).

- Réaliser une analyse du *cycle de vie* complet d'un spectacle
- Former nos publics, nos artistes et nos équipes aux *impacts environnementaux* d'une production dans sa globalité ([Hub Brussels](#), [Eco-conseil](#), ...)
- Mener une réflexion sur la liberté artistique et sur l'intervention du programmateur-riche/ directeur-riche dans la création artistique afin que la *durabilité* soit intégrée dans les toutes premières réflexions du projet; associer la direction technique
- Proposer des conférences, débats, tables rondes sur ce sujet spécifique
- Formation systémique à la fois des métiers au cœur de l'Institution mais plus largement dans les Écoles d'Art afin de préparer la génération future à travailler d'une manière différente
- Inscrire dans les budgets techniques une ligne liée au développement durable (nouveaux investissements, rénovation...)

Adopter de nouvelles pratiques écologiques et de mutualisation.

- Choisir des circuits courts de production
- Comparer les *impacts* de différents choix avant de les mettre en œuvre (ex. vaut-il mieux acheter et transporter ce matériau ou le louer sur place ou vaut-il mieux utiliser un élément de réemploi ou un matériau neuf fabriqué localement ?)
- Favoriser la coopération de plusieurs acteur-riche-s économiques à l'échelle locale.
- Favoriser le partage des compétences entre ateliers de construction et confection
- Développer le prêt en l'inscrivant dans les nouveaux contrats-programmes
- Partager les carnets d'adresses fournisseurs et ressources humaines
- Libérer un espace de stockage spécifique avec les éléments réemployables par soi ou d'autres
- Ouvrir ces espaces de stockage à d'autres compagnies
- Limiter l'achat de fourniture aux besoins et à la demande
- Préparer des fichiers accessibles des décors de réemploi, des accessoires disponibles
- Numériser ses fichiers et les mettre en plateforme ouverte pour chaque créateur-riche
- Adapter chauffage et lumière en tenant compte de l'occupation des lieux et des besoins
- Communiquer les consignes essentielles concernant l'énergie, les déchets, le respect des personnes et de l'environnement

Maximiser la réutilisation (conservation de la fonction), le réemploi (conservation de la forme) ou le recyclage (conservation de la matière) en pensant dès la conception toute production.

- Réparer le matériel avant de le remplacer et favoriser l'achat d'occasion quand cela est possible (la Ressourcerie du spectacle, Récupscène, Ressourcerie Namuroise)
- Choisir des matériaux et assemblages à moindre *impact* assistés par l'analyse du *cycle de vie*
- Faciliter et anticiper le démontage lors de la conception (décors, costumes, ...)
- Optimiser la durée de vie des matériaux
- Privilégier les matériaux biodégradables et abandonner tout matériau toxique pour l'environnement ou les êtres vivants (humains, biodiversité,...)
- Favoriser un modèle circulaire en tant que démarche d'économie sociale et solidaire qui encourage le réemploi
- Etablir une stratégie de valorisation de l'existant
- Voir le réemploi comme une forme de consommation en tant que tel
- Prendre en considération et limiter les déchets potentiels, particulièrement les chutes, en optimisant la matière utilisée
- Favoriser un tri très sélectif en fonction des matériaux
- Connaître les filières d'élimination et de recyclage et mettre en place des partenariats locaux (Fédération des entreprises sociales et circulaires)

Mobilité & Transport

La culture et les loisirs entraînent une consommation de CO2 et une pollution très importantes. La mobilité et le transport sont constitutifs du plus gros impact carbone du secteur. Au vu des défis globaux, l'ensemble du secteur doit repenser ses logiques temporelles et territoriales pour équilibrer la liberté de (co)produire des œuvres, de les partager et de les faire circuler avec *l'impact* que cela engendre.

Recommandations :

- Ralentir le rythme et réinventer les déplacements des artistes, des œuvres et des publics.
- Relocaliser nos activités, travailler sur les publics de proximité.
- Établir une relation nouvelle au public et repenser les tournées.

Ralentir le rythme et revoir en profondeur les déplacements des artistes, des œuvres et des publics.

- Encourager les artistes et les publics à se déplacer en privilégiant la mobilité douce (marche à pied, vélo/trottinette, ...) et les transports publics
- Concevoir les programmes (horaires) en fonction de ce nouveau rythme et proposer des incitants (réductions, spectacles gratuits, avant-première, ...)
- S'engager dans un partenariat structurel avec les transports publics pour offrir la gratuité/réduction des transports aux publics pour se rendre au spectacle
- Proposer un parking vélo sécurisé, plus proche des accès que les parkings voitures (exception pour les personnes à mobilité réduite ou personnes âgées) et engager un dialogue avec les pouvoirs locaux pour augmenter l'offre de pistes cyclables et cheminements piétons aux alentours
- Installer des stations de charge électrique (voitures, vélos, ...) aux abords des établissements culturels et proposer un service de rechargement de batteries pour vélos au niveau du vestiaire
- Limiter les places de parking voiture
- Communiquer sur l'ensemble des solutions de mobilité lors des inscriptions aux spectacles (accès et parking vélo, connexion aux transports en commun, possibilités de covoiturage, liens vers les plateformes pour l'organiser, organiser des navettes groupées depuis un parking de covoiturage,...); prévoir un onglet « mobilité » sur le site internet
- Développer une politique de mobilité durable à adopter en interne et avec les partenaires. Par exemple, favoriser les modes de transport doux dans les politiques de remboursement des frais ([liste des primes disponibles](#))
- Sensibiliser à l'usage du vélo ([Gracq](#), [Provélo](#), [Blue Bikes](#), ...) et se doter d'une flotte de vélos partagée pour divers usages (électrique, cargo, course...)
- Offrir aux collaborateur·rice·s un service d'entretien vélo annuel sur leur lieu de travail ([VéloFixer](#))
- Adopter le télétravail (quand c'est possible) de façon structurelle et en fonction des besoins et envie des collaborateur·rice·s et optimiser le trajet des collaborateur·rice·s artistiques sur des périodes précises et nécessaires
- Réduction du parc de véhicules, remplacement des voitures de fonction ou de service et des véhicules logistiques par des vélos et vélo-cargos (avec ou sans assistance électrique), renouvellement du parc de véhicules avec des véhicules plus sobres car mieux dimensionnés (plus petits, plus légers, moins puissants, moins rapides : en tout cas au plus près du besoin) et électriques
- Développer des solutions de transport de matériel et d'instruments (fragiles) en mobilité douce (à pied, à [vélo cargo](#),...)
- Tenter l'aventure d'une tournée à vélo ([Cycl'arts](#), [Gracq](#), ...)
- Emprunter les vélos et le matériel cycliste plutôt que de l'acheter s'il n'est pas utilisé couramment ([Bike-Packer](#), [Pro-vélo](#), ...)
- Revoir la planification du travail des ateliers au regard des transports de personnes

et de marchandises

- Établir des quotas précis sur les volumes de tournées possibles. Exemple : spectacle camionnette 16m³, spectacle camion 20m³, spectacle camion 40m³, Spectacle camion 100m³
- En déplacement, opter pour des hébergements et lieux de restauration labellisés et éco-responsables (pas d'échantillons uniques, de ménage quotidien, réutilisation des serviettes, alimentation durable, ...)
- Développer une politique d'hébergement durable et la communiquer aux hébergements potentiels avant de confirmer la réservation
- Grouper les transports d'oeuvres (stockage temporaire possible si cela peut réduire le nombre de trajets) et éviter à tout prix un trajet à vide des véhicules
- Choisir les transporteurs sur base de devis carbone en privilégiant les options les moins carbonées
- Si le recours à la voiture est inévitable, penser au co-voiturage
- Si le recours à l'avion est inévitable, penser à la compensation
- Favoriser les lieux polyvalents où l'on peut répéter, manger, dormir et se produire

(Re)localiser nos activités, travailler sur les publics de proximité.

- Adopter un tarif réduit pour les habitant·e·s de proximité
- Augmenter la part d'artistes locaux dans les programmations
- Privilégier les tournées locales
- Optimiser les tournées en réduisant les distances entre les villes
- Impliquer les *parties prenantes* locales dans la création culturelle (écoles et universités, associations, entreprises, ...)
- Favoriser les achats locaux pour limiter les transports
- Choisir des lieux de représentation facilement accessibles en transports en commun
- Louer le matériel sur place plutôt que de le transporter

Etablir une relation nouvelle au public et repenser les tournées

- Proposer de plus longs séjours des spectacles sur le territoire et systématiser la mutualisation des tournées en associant d'autres établissements locaux (augmentation du nombre de représentations), surtout s'ils viennent de loin
- Équilibrer *l'impact environnemental* du transport d'un spectacle (CO2 mais réutilisation du matériel), avec *l'impact environnemental* de sa création locale (pas de transport mais usage de matériaux, ressources, ...).
- Abandonner les logiques de contrats d'exclusivité territoriale
- Intégrer aux cachets une durée de temps suffisante pour créer du lien avec les spectateur·rice·s
- Diversifier les activités culturelles autour du spectacle et ainsi créer une nouvelle relation envers les publics : rencontres, conférences, workshops, ...

Numérique

Aux antipodes de l'imaginaire de la dématérialisation, le numérique est un univers dépendant des flux de matière et d'énergie. Si l'on reconnaît ses vertus (éviter des déplacements très carbonés, du stockage physique ou une communication papier massive), on reconnaît également son *impact sociétal et environnemental* lourd.

Recommandations :

- Adopter un comportement numérique sobre et éthique. C'est un outil et non une fin en soi.
- Prolonger au maximum la durée de vie du matériel et réduire sa consommation.
- Contrôler les volumes de données échangées ou stockées.

Adopter un comportement numérique sobre et éthique. C'est un outil et non une fin en soi.

- Former les équipes et les publics au numérique responsable (Institut du Numérique Belge)
- Réaliser le *bilan environnemental* et social de son utilisation du numérique
- Tendre, dans la mesure du possible, vers l'utilisation de matériel, logiciels et outils libres, éthiques, respectueux des données personnelles, à lucrativité limitée (Ecosia, Nubo, logiciels open source comme Moodle, Chamilo,...)
- Développer ou revenir à des espaces d'échange, de travail ou de loisirs autres que numériques
- Organiser un rendez-vous par téléphone, ou « en vrai » grâce à l'usage du vélo ou des transports en commun, plutôt que de le réaliser en visio-conférence
- Signer et mettre en oeuvre la charte belge du numérique responsable
- Obtenir le label Numérique responsable de l'Institut du Numérique Belge
- Préférer le cinéma à Netflix, les livres à Facebook, le spectacle vivant à Youtube

Prolonger au maximum la durée de vie du matériel et réduire sa consommation.

- Éviter de superposer les outils
- Refuser ou modérer l'achat de nouveaux modèles de télévisions, d'ordinateurs, de téléphones ou d'objets connectés et ne pas changer tout le parc de matériel au prétexte qu'il est amorti
- Réparer, faire durer son matériel le plus longtemps possible ¹
- Privilégier du matériel labellisé, reconditionné ou de deuxième main
- Éteindre les objets connectés lorsqu'ils ne sont pas en usage
- Baisser l'intensité lumineuse des écrans
- Installer l'impression noir/blanc recto/verso par défaut
- Sensibiliser les équipes à l'impression papier : quand la lecture est longue ou que l'on doit les relire souvent, il est plus écodurable, moins énergivore, d'imprimer que d'ouvrir un document en ligne de nombreuses fois
- Choisir des prestataires d'impression locaux et qui proposent une production locale, suivant des labels reconnus (PEFC, ...)
- Utiliser du papier brouillon pour imprimer des documents internes
- Utiliser du papier recyclé, en recto-verso, en encres végétales
- Ramener les cartouches d'encre chez le fournisseur
- Éteindre le wifi quand il n'est pas en usage, mettre les appareils connectés sur le mode silence ou off-line s'ils ne sont pas nécessaires

Contrôler les volumes de données échangées ou stockées.

- Limiter la quantité de données à stocker
- Préférer le stockage mutualisé sur un cloud éthique (Domaine Public, Moodle) à des supports de stockage individuels (disques durs)

- Préférer par contre le stockage local au cloud pour des fichiers courants très utilisés
- Privilégier le plus possible les flux de données fixes ou mutualisées (wifi) plutôt que les données mobiles (3G, 4G, 5G) qui consomment beaucoup plus de ressources.
- Préférer le texte ou les usages audio (podcast, streaming) aux usages vidéo
- Proposer et regarder les vidéos dans des formats en basse définition et adaptables aux écrans à résolution limitée (la qualité des fichiers augmente les impacts de façon exponentielle).
- Empêcher l'autoplay/scrolling (lancement automatique de vidéos) lorsqu'on visite un site et ne pas y recourir sur le sien
- Lorsque l'on visionne ou que l'on envoie un fichier à visionner plusieurs fois : préférer le téléchargement. Pour les fichiers à vision unique : préférer le streaming
- Supprimer ou couper les flux vidéos inutiles ou inutilisés (en diffusion ou en visio-conférence)
- Tenir ses fichiers et boîtes mails en ordre : vider sa corbeille, trier ses documents, réserver les copies de sauvegarde aux fichiers essentiels, activer la suppression automatique des spam (après une semaine, par ex), se désinscrire systématiquement des newsletters non lues et non sollicitées, se désinscrire des envois qui ne vous intéressent pas ou qui sont inutiles.²
- Alléger la taille et le volume de vos mails : éliminer les signatures visuelles, surtout dans les courriers en interne, calibrer les envois en copie aux personnes concernées (éviter d'envoyer une grosse pièce jointe à 50 destinataires alors que deux seulement sont concernés) et rester sobre dans l'usage du mail. En interne, éviter d'envoyer des pièces jointes et privilégier l'envoi de l'emplacement du document sur le réseau.
- Refuser certaines opportunités technologiques trop carbonées

Pour rappel, la Hiérarchie des sources d'impact est la suivante (du plus impactant au moins impactant) :

1. Fabrication de l'équipement numérique des utilisateurs (écrans, ordinateurs...), 65-80% environ
 2. Usage des équipements numériques par les utilisateurs
 3. Usage des réseaux (4G, 5G, 3G, ADSL, fibre)
 4. Usage des data centers
 5. Fabrication des réseaux (antennes, routeurs)
 6. Fabrication des data centers
-
1. Pour faire durer son matériel, il est conseillé d'en prendre soin en le nettoyant régulièrement, en préservant sa batterie (ne pas descendre en-dessous de 10% de charge) et en installant un antivirus et un pare-feu efficaces pour se prémunir contre les virus et les malwares. Prendre une garantie réparation à l'achat du matériel et privilégier la réparation au remplacement en cas de panne.
 2. Lorsque les règles RGPD ne sont pas respectées et qu'il n'y a pas moyen de se désinscrire, on peut envoyer une demande d'arrêt de courrier (du type « Stop mailing me please »).

Alimentation

Se nourrir, nourrir les artistes, nourrir les publics font partie intégrante de ce qui permet la rencontre, la diversité et le lien social lors d'un évènement culturel. Les structures culturelles, en tant qu'incubatrices de formes créatrices les plus diverses auprès de leurs publics, ont un rôle plus que symbolique à jouer pour expérimenter et proposer des façons durables de s'alimenter.

Recommandations :

- Privilégier le « manger ensemble » et le partage des savoir-faire gustatifs et nutritionnels issus de toutes les cultures.
- Privilégier une alimentation diversifiée, riche en protéines végétales, de saison, locale et en *circuit court*.
- Revoir notre relation aux quantités et venir à bout du gaspillage alimentaire.
- Tendre vers une restauration zéro-déchet.
- Utiliser l'alimentation comme levier pour lutter contre la précarité.

Privilégier le « manger ensemble » et le partage des savoir-faire gustatifs et nutritionnels issus de toutes les cultures.

- Sensibiliser les équipes sur comment se nourrir de façon durable : information, débats, formations (Mangerdemain, GoodFood, ...)
- Mettre à disposition un lieu accueillant et fonctionnel où les équipes peuvent cuisiner, manger et conserver leurs aliments
- Proposer une tournante de cuisine au sein des équipes en vue de partager un repas commun plutôt qu'individuel
- Afficher le calendrier des légumes et fruits de saison dans les espaces cuisines/ restaurant (Bruxelles Environnement, Färm)

Privilégier une alimentation diversifiée, riche en protéines végétales, de saison, locale et en circuit court.

- Inverser la tendance et proposer le végétarien/végétalien par défaut. Par ailleurs, réduire la part de produits animaux dans l'assiette permet d'équilibrer son prix global lorsqu'il augmente sur d'autres critères (bio, local, ...)
- Végétaliser les assiettes : réduire fortement la part de produits animaux, sans forcément la réduire à néant, permet d'équilibrer le prix global de l'assiette lorsqu'elle augmente sur d'autres critères (bio, local ,...)
- Travailler avec des prestataires de service (sociétés de catering, restaurants, fournisseurs, ...) et une offre alimentaire labellisés (bio, équitable, locale, éthique, zéro-déforestation, ...) et les accompagner dans leurs démarches durables (signer une charte alimentation durable, ...)
- Proposer des aliments et menus de saison
- Privilégier les circuits courts et locaux, ainsi que le contact direct avec le-la producteur-riche (garder ce qu'il y a dans la parenthèse)
- Afficher le poids environnemental et la provenance des produits proposés
- Utiliser les monnaies locales et les points de vente associés
- Servir de point de distribution pour paniers alimentaires (Liste des acteurs Bruxellois, Efarmz, La ruche qui dit oui, ...)
- Elaborer une charte durable pour le catering et les food trucks (%age de produits locaux, de saison, bio, fairtrade, ...)

Revoir notre relation aux quantités et venir à bout du gaspillage alimentaire.

- Lutter contre le gaspillage alimentaire en réduisant les portions servies et encourageant le fait de se resservir
- Installer une poubelle anti-gaspillage alimentaire qui permet de peser les aliments jetés et ainsi conscientiser les équipes et le public
- Concocter des menus polyvalents permettant de réutiliser les restes des jours précédents
- Travailler avec des associations ou applications valorisant les aliments invendus ou récupérés (TooGoodToGo, Foodwln, ...)
- Proposer une portion enfant

Tendre vers une restauration zéro-déchet.

- Organiser la disparition du jetable et éviter les repas emballés
- Mettre à disposition de la vaisselle réutilisable (facile à trouver en seconde main) et une infrastructure pour son entretien
- Prévoir une palette de poubelles de tri sélectif : papier, plastiques, déchets organiques, ...
- Installer un compost sur place ou rejoindre un compost de quartier (à Bruxelles, En Wallonie, ...)
- Motiver chaque travailleur·euse à disposer de ses propres contenants réutilisables au bureau, en réunion, en déplacement, dans les loges, sur le plateau, en tournée, ... (gourdes, thermos, couverts, ...)
- Refuser les contenants ou emballages offerts et non nécessaires même s'ils sont gratuits (énième gourde, sac remplis d'échantillons gratuits, ...)
- Se restaurer auprès d'établissements qui encouragent le zéro-déchet (plus d'infos ici)
- Mettre à disposition une fontaine à eau et des gourdes pour les invités
- Adopter le principe « leave no trace » et inviter chacune à ramener ses déchets chez soi

Utiliser l'alimentation comme levier pour lutter contre la précarité.

- Organiser un système structurel de don des surplus alimentaires (via une application ou des associations locales, la fédération des banques alimentaires de Belgique)
- Sensibiliser sur la précarité alimentaire
- Organiser un système de café/repas suspendu dans les espaces de restauration
- Proposer des tarifs différenciés : réduits pour les publics qui en ont besoin (personnes en situation précaire, étudiants, personnes âgées, ...) et solidaires pour ceux qui peuvent se le permettre

Infrastructure & Energie

Nous sommes conscient·e·s du caractère hautement énergivore des lieux culturels ainsi que des solutions pour y remédier. L'art sera de réconcilier respect du patrimoine et enjeux énergétiques actuels. Rénover, c'est pérenniser un lieu, en lui offrant le renouveau dont il a besoin pour continuer à vivre.

Recommandations :

- Construire durablement (le plus grand potentiel durable d'un bâtiment réside dans la phase de conception) et rénover un maximum en équilibrant patrimoine, confort, esthétique, *durabilité* et budget
- Allier performance et sobriété énergétique.
- Veiller à l'accessibilité tous publics des infrastructures.

Construire durablement (le plus grand potentiel durable d'un bâtiment réside dans la phase de conception) et rénover un maximum en équilibrant patrimoine, confort, esthétique, *durabilité* et budget.

- Former les équipes à la construction/rénovation durable et à la performance et la sobriété énergétique ([Wallonie](#), [Bruxelles](#), [Guide Bâtiment Durable Bruxelles](#))
- Limiter la surface et l'emprise au sol, ne créer de nouveaux établissements que dans des bâtiments existants ou des sols déjà artificialisés ([Stop Béton : étude Canopea](#))
- Renoncer à la construction d'établissements culturels dans des zones non desservies par les transports en commun ou accessibles via mobilité douce et active
- Choisir des matériaux durables (chanvre, laine de bois, argile, liège,...) et travailler avec des fournisseurs durables ([Ecobuild.brussels](#))
- Favoriser des espaces verts pour tou-te-s (détente, santé, sport, biodiversité)
- Veiller au respect de la biodiversité locale (sur site : habitat pour faune et flore locale, façades vertes, toitures vertes) et globale (chaîne d'approvisionnement : produits n'engageant pas de déforestation massive, produits biodégradables, produits non-polluants, purification des eaux, ...)
- Prévoir la récupération des eaux de pluies, optimiser les besoins en eau et limiter la pollution de l'eau
- Réduire au maximum la pollution électromagnétique, acoustique et visuelle et veiller au confort thermique et respiratoire
- Faire du réemploi des matériaux une habitude lors des constructions et rénovations : échanger des éléments de réemploi avec d'autres établissements culturels ou non, engager un partenariat avec les autorités locales pour créer une banque de matériaux locale, ...
- Engager une démarche d'éco-labellisation architecturale (BREEAM, ...)
- Réaliser un entretien régulier des infrastructures pour maximiser leur durée de vie
- Sensibiliser les comités de direction en dégageant les sources d'économies potentielles à court, moyen et long terme
- Rechercher sur le marché les subsides existants pour la rénovation ou engager une chasseur-se de subsides ([Energie Wallonie](#), [Gouvernement Fédéral](#), [Bruxelles](#))
- Travailler en partenariat avec l'ensemble des *parties prenantes* afin de trouver des solutions de financement (banques, mécènes, pouvoirs locaux, citoyen-ne-s, ...)

Allier performance et sobriété énergétique.

- Etablir un *bilan* de la performance énergétique des infrastructures avec un-e professionnel-le ([Wallonie](#), [Bruxelles](#))
- Mettre en œuvre les solutions proposées pour réduire la consommation énergétique globale
- Concevoir des infrastructures passives ([Bruxelles](#), [Wallonie](#))
- Isoler l'ensemble des infrastructures
- Produire de l'énergie locale et durable

- Choisir un fournisseur d'énergie verte, rejoindre une coopérative énergétique locale ou un groupement d'achat (Monelectriciteverte.be, Rescoop, Cociter.be, [Liste de fournisseurs alternatifs](#), [Liste Bruxelles Environnement](#)) et supprimer les groupes électrogènes pour une alimentation provenant à 100% du réseau électrique
- Mettre au point un plan de réduction de consommation en parallèle à une augmentation de la performance énergétique
- Utiliser des ampoules basse consommation et des projecteurs avec ampoules LED, couplés à un système de détection de présence
- Remplacer les systèmes de chauffage au gaz ou au fioul par une autre technologie (biogaz, bois, pompe à chaleur, géothermie, granulés de bois...)

Veiller à l'accessibilité tous publics des infrastructures.

- Être accessible aux personnes à mobilité réduite, malentendantes, malvoyantes, âgées, aux femmes enceintes, ...
- Proposer des toilettes non-générées
- Prévoir un espace pour l'allaitement ou le change des enfants dans les établissements familiaux ou jeune public
- Concevoir des espaces qui invitent à la rencontre et au dialogue

Lexique

Transition :

Mouvement d'initiatives visant à assurer la résilience d'une communauté, c'est-à-dire sa capacité à continuer de fonctionner malgré des crises économiques, écologiques et sociales à travers la mise en action concrète du concept de développement durable.

Durabilité :

Mode de développement qui répond aux besoins du présent sans compromettre les capacités des générations futures à répondre aux leurs.

Parties prenantes :

L'ensemble des personnes, organisations ou collectifs, activement ou passivement concernés par les activités d'un projet ou établissement, c'est-à-dire dont les intérêts peuvent être affectés positivement ou négativement à la suite de ses activités (ou de ses non-activités). Par exemple : les artistes, travailleur-euse-s, publics, fournisseurs, organisations associatives locales, le quartier, l'environnement, la biodiversité, ...

Compensation carbone :

Consiste à financer un projet environnemental qui permet la réduction de la concentration atmosphérique en gaz à effet de serre et par là compenser artificiellement ses émissions en créant une capture de carbone par ailleurs.

Circuit court :

Les « circuits courts » correspondent à un mode de commercialisation qui vise à rapprocher producteur-ice-s et consommateur-ice-s en réduisant les intermédiaires (maximum un) et les distances entre eux.

Bilan/impact environnemental :

Analyse des effets d'un produit ou des activités d'une organisation sur l'environnement qui permet de savoir à quel moment le produit ou le service pollue le plus (fabrication, commercialisation, fin de vie, ...).

Cycle de vie :

Ensemble de toutes les phases qu'un produit/une ressource traverse, de sa conception jusqu'à son extraction du marché. L'analyse du cycle de vie permet de calculer l'impact de ce produit/service au long de toutes ses phases.

Bilan énergétique :

Analyse des consommations énergétiques d'un produit/service/projet permettant d'identifier la consommation, les déperditions thermiques ainsi que les sources potentielles d'isolation pour y remédier.

Économie circulaire :

Système économique et industriel visant à maintenir les produits, leurs composants et les matériaux en circulation le plus longtemps possible à l'intérieur du système, tout en veillant à garantir la qualité de leur utilisation.

Économie de la fonctionnalité :

Substitue à la vente d'un bien la vente d'un service remplissant les mêmes fonctions que le bien. Elle repose sur la valeur d'usage et non sur la possession du produit. En effet, celui-ci reste la propriété du producteur-rice et c'est son usage qui est facturé au client. La relation fournisseur-client s'étale alors tout au long de l'utilisation du bien et non plus de manière unique lors de la transaction de vente.

Les membres de la FEAS

La Fédération des Employeurs des Arts de la Scène

Ama
Artara
Atelier 210
Brigittines
Bulles Production-Bruxellons !
Cav&Ma
Central-Centre Culturel de la Louvière Chapelle Musicale Reine
Elisabeth
Charleroi-Danse
Cie Thor/Thierry Smits
Conseil de la Musique
Dance Corner
Del Diffusion Villers
Espace Catastrophe
Espace Magh
Factory Festival
Fédération des Jeunesses Musicales
Festival de Liège
Ferme du Biereau
Ferme de Martinrou
Festival de Spa
Grand Studio
Les Halles de Schaerbeek
Idea / José Besprovany
La Comédie Royale Claude Volter
La Chaufferie-Acte 1
La Coop.
La Fabrique de Théâtre
La Maison Ephémère - Cie Théâtrale
La Semo
Lattitude 50
Le Rideau
Le Vilar
Les Baladins du Miroir
Les Festivals de Wallonie
L'L
Les Nocturnales
Marni
Mars/Mons Arts de la Scène
Maison de la Culture de Tournai
Opéra Royal de Wallonie
Orchestre Philharmonique Royal de Liège
Orchestre Royal de Chambre de Wallonie
Palais des Beaux Arts de Charleroi

Pierre de Lune
Ras El Hanout
Tandem / Cie Michèle Noiret
Théâtre 140
Théâtre de l'Ancre
Théâtre la Balsamine
Théâtre la Valette
Théâtre de l'Eveil
Théâtre Royal des Galeries
Théâtre de Liège
Théâtre des Martyrs
Théâtre Royal de Namur
Théâtre National Wallonie-Bruxelles
Théâtre Océan Nord
Théâtre Royal du Parc
Théâtre de Poche
Théâtre le Public
Théâtre Les Tanneurs
Théâtre de la Vie
Théâtre Varia
Vox Luminis
Zoo-Thomas Hauert

Philippe Degeneffe, Président
Orianne Ondel et **Alexandre Caputo**„ Vice-Présidents
Laurent Fack, Trésorier
Catherine Briard, Secrétaire du Bureau

Françoise Havelange, Secrétaire Générale

Nous remercions toutes celles et tous ceux de la FEAS qui ont contribué à nos Charte et Plan d'Action, en particulier Patrick Bonté, Nathalie Borlée, Solenn Koç, Edith Bertholet, Pierre Thys, Annie Bozzini, Daniel Weissmann, Catherine Briard, Alexandre Caputo, Emmanuelle Lejeune, Gregory Bueken, Lili Brodbeck, et merci aussi à celles et ceux qui nous ont accompagné-es ou fait réfléchir : Pascale Seys, Sophie Cornet, Darius Ghavami, David Irlé, Eleonore Valère-Lachky, Lara Piret.

Graphisme : Camille Bozzini

Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles et de la Loterie Nationale.